

mpereur Rochebrune Montbrison Basses Grandes T
 ote Noire Hourlier Dix Neuf Janvier
 enri Regnault Dahlias Bougain
 hamptier Brienne Yser Dumouriez
 livier Carrey de Bellemare Dix H
 auteclocque Yser Mygatt Gustave La
 njou Nismes Vaussourds Coriolis Terre
 eblond La Source Chemin Vert Lilas Fond
 ougainvillées Coudréaux
 lexandre Dumas Champtier
 acinthes Sous le vent Hauts
 arrey de Bellemare Dix Huit
 ygatt Longsboyaux
 onthbrison Basses Grandes
 ourris Empereur Longsboyaux
 ource Chemin Vert Lilas Fond
 ahlias Bougainvillées Coudreaux Yser Bourguignon Hibiscus Laetitia Millet Miribel Grille Verte Alexandre Dumas Champtier Brienne Yser Dumouriez Lionnel Terray Jeu Marquises Jacinthes Boileau Sous le vent Hauts Fresnays Anjou Bulvis Grandes Terres Pieds Pourris Gaudonnes Colonieu Nismes Vaussourd Laetitia Dahlias Jacinthes Lilas

SAINT JOSEPH

100 ANS

erres Fortes Sorins Longsboyaux Chataigneraie Floq
 ilizés Bel air Buzenval
 Grille Verte Alexandre
 Fresnays Anjou Bulvis
 eblond Caraïbes Leclerc
 eds Pourris Gaudonnes
 oire Hourlier Dix Neuf
 Henri Regnault Dahlias
 Miribel Grille
 Jeunes
 Paul Olivier
 Jouhandeau Pasteur Pépinière Leblond Carail
 Gustave Lambert Empereur Rochebr
 Nismes Vaussourds Montbrison Coriolis Pi
 Vaussourds Dix Neuf Janvier Leblond
 Champtiers Regnault Carrey de Bellem
 Verte
 Marquises
 Leblond
 Leblond Carail
 Empereur Rochebr
 Coriolis Pi
 Leblond
 Carrey de Bellem



N° 11

Buzenval en 1910 – 1914

Au Hameau les **briqueteries** continuent à se développer. Une partie des briquetiers de l'entreprise Quinet Frères suit son gendre François Dandois dans une nouvelle briqueterie à La Queue en Brie.

Mais en 1912 décèdent successivement Mme Quinet et M. Joseph Quinet. La briqueterie ferme, et les héritiers cherchent à vendre le terrain et pour ce faire envisagent de créer un lotissement.

La famille Quinet était en relation avec l'abbé Basler, qui acquiert en 1913 un terrain de 2350 m² environ en vue de construire une chapelle. Selon les diverses sources, ce terrain aurait été donné par la famille ou vendu à un prix très intéressant.

La construction en est envisagée le plus rapidement possible.

De nombreux efforts sont fait pour créer à **Buzenval, une école** compte tenu de l'accroissement de la population. Diverses voies ont été examinées : achat d'un terrain pour construire, location d'un immeuble existant. Tout ceci est réglé en 1913 lorsque M. Edmond Blanc offre à la ville un terrain de 2.500 m² pour construire l'école.

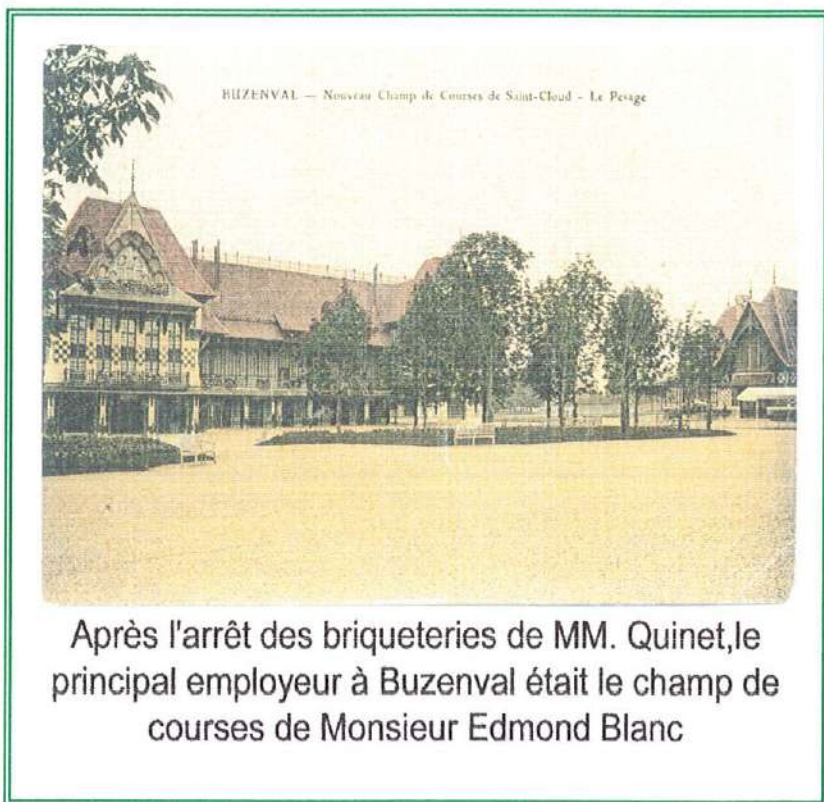
Les études déjà faites sont adaptées pour prendre en compte cet apport très intéressant. Les autorisations du Préfet et de l'Inspecteur Primaire sont obtenues. Les crédits sont en place. En 1914 les appels d'offre sont lancés. Tout est prêt pour la construction.

En 1913 une recette auxiliaire des postes est créée à Buzenval.

L'octroi de Rueil est étendu à Buzenval le 1 juillet 1913.

Le docteur Poussard ouvre un sanatorium rue du Marquis de Coriolis en 1913.

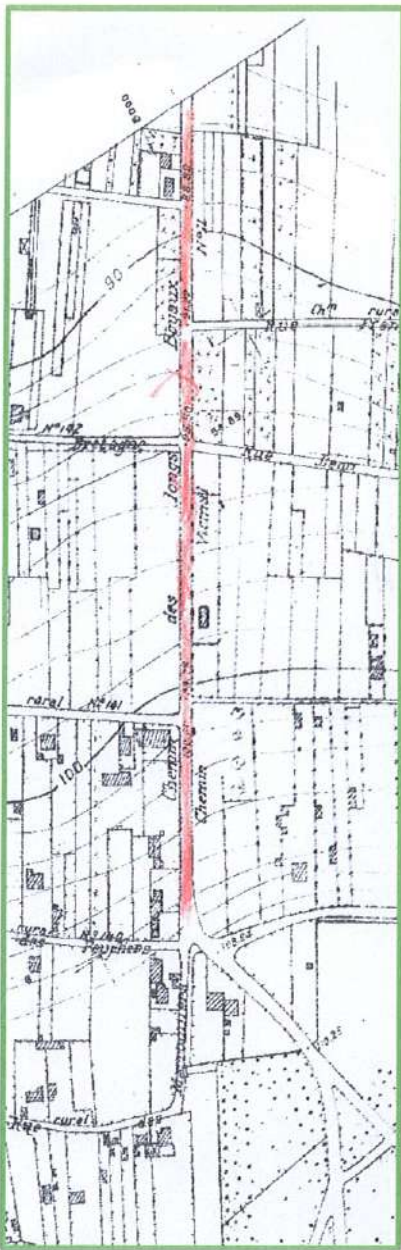
Une société américaine a installé des jeux et envisage en 1913 un hôtel de luxe entre les rues de la Châtaigneraie et Lionel Terray.



En mai 1914 la Compagnie des Omnibus de Paris propose de créer une ligne d'autobus entre Saint Cloud et Rueil avec 28 trajets par jour dans chaque sens, en attente du tramway voté qui sera plus onéreux à installer.

Mais le 2 août 1914, après la déclaration de guerre, tous les projets sont repoussés.....

RUE du GENERAL de MIRIBEL



La rue du Général de Miribel est l'ancien chemin des Longs Boyaux, du nom d'un lieu-dit que l'on trouve déjà cité au XIV^{ème} siècle et qui apparaît d'ailleurs dans diverses autres communes. Pour ce chemin vicinal n° 11, on trouve d'autres orthographes : Long Boyau, Longboyau, ... désignant ce chemin allant de la route de l'Empereur (en haut du plan) au bois de Saint Cucufa (en bas du plan). C'est en 1971, qu'à la demande des habitants de la rue qui trouvaient que le terme de Longs Boyaux avait un caractère péjoratif, le nom a été changé en celui de Général de Miribel, qui avait commandé à la porte du Long Boyau lors du combat du 21 octobre 1870.

Ce chemin était suivi par les promeneurs pour se rendre dans le bois de Saint Cucufa et aux buvettes autour de l'étang. Il y avait aussi des cafés et restaurants sur le parcours.

Dans les années 30 et dans les années 50 un service d'autobus fonctionnait l'été entre la gare de Rueil et l'étang de Saint Cucufa, avec une variante passant par Saint Nicolas.

Le bois de Saint Cucufa était aussi un lieu de loisirs pour les habitants de Buzenval. C'est là que le boxeur Dauthuille a reçu le surnom de « Tarzan de Buzenval » car il plongeait dans l'étang à partir des branches d'un saule pleureur.

Dans le bois, le long du mur le séparant de Daniélou, Passy-

Buzenval et du Golfe de Saint Cloud, on voyait jusqu'en 1950 des tranchées profondes. Entre 1955 et 1970, un moto-cross international se disputait sur un parcours tracé dans le bois. Certains obstacles étaient formés par certains restes des tranchées évoquées ci-dessus.

La construction de maisons a été assez tardive.

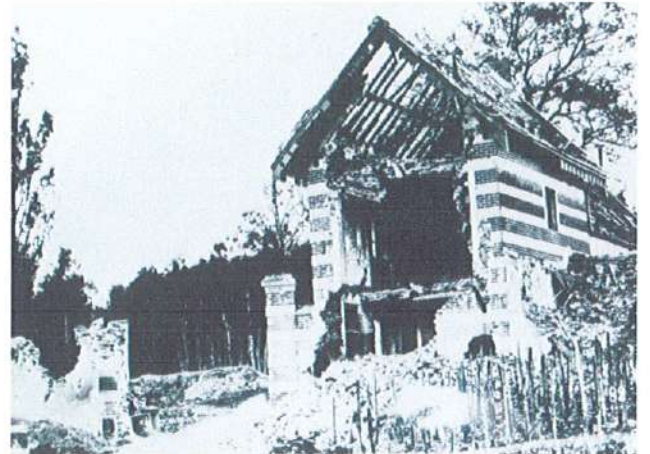
Il y a eu longtemps une épicerie buvette au numéro 16 de la rue.

A l'entrée de la rue des Marronniers on trouvait le restaurant *le petit nid de Saint Cucufa*, aujourd'hui *le plat d'étain* ; au numéro 114 *le Père Antoine*, aujourd'hui *le Relais de Saint Cucufa*.

Au numéro 63, l'Institution Madeleine Daniélou a été créée en 1970 sur un terrain acheté à Passy Saint Nicolas Buzenval. Lors des travaux de constructions la porte de Long Boyau, étroite, a été démolie. Il a été imposé qu'elle soit reproduite à l'entrée de Daniélou



La porte de Long Boyau reconstruite après 1871.
Le passage était très étroit, deux voitures ne pouvaient se croiser.
Elle a été démolie en 1970 lors de la construction de l'Institution Madeleine Daniélou.



porte de Long Boyau en 1871 et maison du garde